



Eglise Evangélique Méthodiste en Suisse

Fondements de la foi

L'Eglise Evangélique Méthodiste (EEM) en Suisse est une Église évangélique libre. La Bible constitue le fondement de sa foi et de sa piété. La lecture de la Bible, la foi traditionnelle de l'Église, ainsi que le bon sens et l'expérience vécue de la foi, sont les instruments qui permettent de comprendre et d'actualiser les enseignements bibliques.

Les débuts de l'Église remontent à deux pasteurs anglicans, les frères John et Charles Wesley qui vécurent en Angleterre au 18^e siècle. En plus de l'étude intensive de la Bible et de la prière en commun, ce sont surtout les tâches pratiques au service des pauvres, des malades, des chômeurs et des prisonniers qui leur tenaient à cœur. Afin d'atteindre les pauvres dans les quartiers défavorisés, ils ont commencé à prêcher à l'extérieur. Ils organisèrent leur mouvement en petits groupes dans lesquels les responsables s'aidaient et s'exhortaient les uns les autres, et s'accompagnaient dans les situations difficiles. L'annonce de l'Évangile était couplée à un intense engagement social ainsi qu'à un programme de formation pour les ouvriers. Dès les premiers temps, des hommes et des femmes sans responsabilité pastorale ont façonné la vie et l'engagement de l'EEM.

La grâce vécue

Les hommes et les femmes de l'EEM sont intimement convaincus que la grâce de Dieu est offerte à chaque être humain, afin de le transformer à Son image. Là où des hommes et des femmes, de par Sa grâce prévenante, se laissent toucher par l'amour de Dieu, ils expérimentent de façon continue sa grâce justifiante : Elle les pousse à témoigner de l'amour de Dieu par leur vie et dans tous les domaines de leur existence.

Cette transformation a lieu en communion avec d'autres croyants. Elle incite les hommes et les femmes de l'EEM à s'engager pour des tâches ecclésiales, sociales et diaconales. Et ce, qu'ils ou elles aient ou non une responsabilité pastorale, sans distinction aucune. Ensemble, ils et elles portent la responsabilité du service au sein de l'Église. En maints endroits, ce sont des personnes sans responsabilité pastorale qui participent activement à l'engagement œcuménique. Des « fondements sociaux » et une « profession de foi » régulièrement actualisés expriment de façon structurelle la conviction que la grâce de Dieu peut transformer la société et la vie de la communauté.

Sacrements

L'EEM reconnaît les deux *sacrements que sont le baptême et la Sainte Cène*. Lire la Bible en commun, vivre la communion avec d'autres chrétiens, recevoir la Cène, prier et jeûner seul ou avec d'autres, sont, selon la tradition méthodiste, des moyens par lesquels Dieu nous rencontre, nous les êtres humains, et par lesquels Il nous permet d'expérimenter Son amour. C'est aussi le cas lorsque les hommes et les femmes de l'EEM célèbrent Dieu, agissent et prient avec des chrétiens d'autres dénominations et qu'ensemble ils témoignent du Dieu unique.

Points communs avec les autres Églises

Depuis ses origines au 18^e siècle en Angleterre, il est important pour l'EEM de bâtir des ponts et d'insister sur ce qui fait lien avec toutes les Églises : la foi en Dieu, qui nous prouve Son amour par Jésus-Christ, qui renouvelle êtres humains et Création par Son Esprit saint. Ainsi, l'EEM est un membre fondateur, en 1971, de la Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse (CTEC.CH). Les communautés de l'EEM vivent l'œcuménisme en maints endroits de Suisse avec d'autres Églises, et ce sur le plan national, cantonal ou local. Des méthodistes se sont engagés, et le sont encore, au plan mondial, en participant au Conseil œcuménique des Églises.

Actes cultuels

Des membres et des pasteurs de l'EEM s'engagent selon les possibilités locales aux célébrations du culte dans le cadre de relations œcuméniques et pour la Journée mondiale de prière et la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, en janvier.

Reconnaissance du baptême

L'EEM [reconnaît le baptême](#) reçu dans d'autres Églises. Elle fait partie des signataires de la Déclaration de reconnaissance mutuelle du baptême de Riva San Vitale de 2014. Elle n'a pas non plus de réserve concernant la célébration de la Cène avec des ministres d'autres Églises.

Mariage pluriconfessionnel

Les mariages entre conjoints venant de traditions chrétiennes différentes ou ceux dans lesquels l'un des deux n'est pas membre d'une Église, sont aujourd'hui monnaie courante. Dans leur approche de cette réalité, les responsables de l'EEM ne sont pas guidés par des réflexions de droit ecclésial, mais par un souci pastoral : comment ces conjoints peuvent-ils vivre, au sein de leur relation, le lien à une communauté ecclésiale ? Cette question peut devenir un thème de discussion lors des entretiens de préparation au mariage. L'EEM est ouverte, en accord avec les personnes concernées, à célébrer mariages, cérémonies funèbres et autres actes ecclésiastiques (funérailles etc.) en collaboration avec des ministres d'autres Églises.

Hospitalité et aide pratique

Les communautés de l'EEM mettent volontiers leurs locaux à disposition d'autres Églises ou communautés en fonction de leurs possibilités. En plusieurs endroits, des communautés étrangères célèbrent régulièrement leur culte dans les locaux de l'EEM locale. Dans leur engagement social et diaconal, les communautés de l'EEM cherchent si possible la collaboration avec d'autres Églises, paroisses et les autorités politiques.

L'Eglise Evangélique Méthodiste en Suisse

- est une Église évangélique libre ;
- fait partie du paysage ecclésial suisse depuis près de 150 ans ;
- est constituée de 112 communautés avec 9 500 membres et ami*e*s ;
- est membre de l'United Methodist Church (UMC) qui compte plus de dix millions de fidèles de par le monde ;
- est unie par un lien particulier avec les communautés méthodistes d'Afrique du Nord, de France, d'Europe centrale et des Balkans qui font également partie du même diocèse, celui de l'évêque Patrick Streiff.

[Site internet](#)